Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 43 (2016)

Heft: 165

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« Patois et géographie »

L'ESPACE, TÉMOIN DU PATOIS

Qu'importe que l'on soit patoisant ou non, force est de constater que la langue indigène quadrille l'ensemble des régions jurassiennes et francoprovençales. Même s'il est possible qu'un passant visite nos contrées sans entendre résonner des conversations patoises, il se confronte pourtant immanquablement à des noms qui le surprennent tant par l'étrangeté de leurs sonorités que par l'opacité de l'interprétation : tout lui échappe de prime abord. Le territoire dans lequel nous évoluons est un environnement socialisé, parcelle par parcelle jusque dans les hauts sommets. Ces noms de lieux traversent les générations et même les strates linguistiques. De fait, l'acte de dénomination de l'espace est assumé par une collectivité patoisante. Aussi le Dossier thématique de cette année s'articule-t-il autour de quatorze contributions consacrées à l'étude des noms disséminés dans toute l'aire dialectale. Quand bien même le patois aurait-il quitté le champ de la communication, il continuera à vivre au cœur de notre discours et de notre environnement par l'importance des noms de lieu.

Appelatif patois

Avant de revêtir le statut de noms propres, nombre de nos toponymes désignent des réalités du monde en patois. Des pommiers croissent dans un verger, le nom ***mèleret*** signifie 'pommier sauvage' dans le patois de Treyvaux, l'endroit adopte le nom de l'arbre fruitier qui devient ainsi un toponyme : un quartier de Treyvaux porte le nom **Le Mèleret**. Selon la même procédure de dénomination, ***tieudre*** signifie 'noisetier' dans le patois de Porrentruy et **Les Coeudres** un bois de noisetiers. Ce type de noms provient directement du lexique dialectal.

Nom mémorial

Les noms de lieu fonctionnent aussi comme des témoins de la vie locale et revêtent aujourd'hui une fonction mémoriale. A Savièse, l'un d'eux perpétue un terme des activités rurales : **Chèrjyou**, c'est la place où étaient rassemblés les moutons à la descente de l'alpage et où chaque propriétaire reprenait possession des siens en les séparant des autres. **La Piere èi mô**, à Salvan, rappelle l'étape prévue dans le transport d'un défunt, c'est la pierre sur laquelle reposait un moment le corps pendant que les porteurs reprenaient haleine.

Approximation dans la francisation
Si la tradition locale perpétue ces noms, l'inscription sur une carte par exemple est confiée à un cartographe. Il arrive parfois que le patois et le français ne se correspondent pas. Par exemple, pour **la Tita di Rouìze** dans la vallée de Bionnaz, le mot *rouëse*, qui signifie 'glacier', a été confondu avec l'adjectif français 'rose', d'où l'actuel **Mont Rose** alors que le nom patois n'entretient aucun rapport avec la couleur. **La Large-Journée** dans la commune des Bois traduit le patois *djoénâ* qui signifie la mesure agraire 'journal' et non pas le substantif 'journée'.

L'environnement et le relief
Dans le territoire alpin, les désignations de l'espace sont forcément liées à la topographie et à la langue du lieu. Ainsi, le ***tsené*** désigne un couloir où s'écoule, au moins temporairement, l'eau de montagne, ce terme figure dans le nom **Le Chenal Tope** à Leytron qui est un torrent qui transporte une eau noire dans une forêt sombre. De même, des noms tels que ***chau***, ***bârma*** ou ***comba*** figurent dans la toponymie régionale parce que c'est dans le patois que tous ces noms sont sculptés.

L'imaginaire
Les fées s'introduisent dans les noms de lieu comme celui de la **Pirra dê la Fâye** en amont de Pramagnon qui est marquée par l'empreinte d'un pied. Le nom de lieu **Crévos** se fonde sur la légende rapportant le courage audacieux des femmes de Troistorrents, ce qui leur a permis de se défaire des Sarrasins.
Le travail d'interprétation
L'analyse exemplaire du nom **Rotherens** identifie le radical à celui du français 'rocher'. Mais l'interprétation des noms de lieu se révèle souvent délicate au point qu'il est difficile de conclure. Des pistes et des propositions sont émises au cours du dossier, en ce qui concerne notamment les noms de **Chermignon** ou de **Charfarou**.

Le Dossier du mois invite le lecteur à suivre la promenade des noms de lieu au cours d'une virée conduite par Joël Rilliot ou dans les régions de Nax et de Fully, à s'informer sur l'histoire locale comme la disparition d'un village, à comprendre la signification de dizaines de toponymes ou à s'interroger sur l'histoire énigmatique d'un nom et d'un lieu ainsi qu'à tant d'autres merveilles... Parfois l'humour, souvent la poésie et souvent la science se mêlent dans notre dossier. Bref, comme l'annonce Raymond Ançay, patois-géo-patrimoine constitue la discipline dans laquelle s'inscrit cette recherche toponymique.